

**Dole genèse d'une capitale provinciale : des origines à la fin du XVème siècle**  
**2 vol., Cahiers Dolois, Dole, 1998 J. Theurot<sup>1</sup>**  
(Archives départementales du Doubs)

Dès le XIIIe siècle, comme en 1212 et 1263 à Besançon, des précipitations abondantes sont à l'origine de crues brutales qui durent se répercuter à Dole. Mais c'est surtout à partir du XIVE siècle que les mentions se font plus nombreuses. Lors de l'hiver 1332/1333, au printemps 1333, la montée des eaux fut si forte qu'elle sapa les piles des moulins qui s'effondrèrent et il fallut les remettre en état ; au lendemain de l'hiver 1358/1359 de très hautes eaux sont signalées et la duchesse eut de grandes difficultés à se rendre de Poligny à Rouvres, en passant par Dole, le pont étant menacé. <sup>125</sup>

125 :

Pital du Saint-Esp...  
Pour les crues des années 1330-1360: Arch. dép. Doubs, B 79 B, compte de Richard des Bans, 1332-1333, f° 21v° et 35r°, Arch. dép. Côte-d'Or, B 1406, compte d'Aubriet de Plaine, 1358-1359, f° 20r° et printemps 1359, f° 43v°, Arch. dép. Côte-d'Or, B 1428, compte d'Estevenin Vurry, hiv. 1367-1368, f° 17v°: en janv. 1364 et lors de l'hiver 1367/1368, Dole connut encore "la force de grant aigues".

---

<sup>1</sup> Ces dates ont été reprises dans « Une rivière, une ville, des hommes : le Doubs et Dole au moyen âge », J. Theurot Société d'Emulation du Jura, Travaux de 1985, Besançon, 1987 (Archives départementales du Doubs)

A plusieurs reprises dans les années 1370-1400, de telles intempéries sont signalées de nouveau. En février 1373 il est "survenuz plusieurs dommaiges et grevances par fortune de grant aigues que ont esté en ceste presente annee", crues qui ruinèrent les fondements des moulins qui s'effondrèrent en juin ; puis en octobre 1374, d'importants travaux durent être engagés par les habitants de la ville conformément à la charte, car de "grosses inundacions et discors des grants aigues ... (ont miné) ... une grant partie des pons de pierre de la dite ville, deux tours essises sur yceulx et une grant partie des chacies des dits pons estoient tournees en ruine et en perdicion de nouvel". De janvier à fin mai 1381, à Rochefort, où des artisans de Dole travaillaient aux écluses, le travail dut être plusieurs fois interrompu car le flot connaissait des poussées brutales, la fonte des neiges se combinant sans doute avec d'importantes pluies de printemps, tout comme à Dole où les eaux sont signalées comme abondantes. Vers la Saint-Martin 1394 "de grandes inundacions d'eaues ... survinrent lors en la reviere du Doubs", et emportèrent le "molinet" qui resta détruit jusqu'à la Saint-Michel 1395 ; dans l'année 1399/1400 "de grandes inundacions d'eaues" emportèrent encore les piles des moulins ; enfin, "par fortune des grandes eaues qui s'en vendirent la seconde sepmaine de janvier ... (1403), tous les diz molins furent despeciez et en a la grant partie aval l'eaue". Lors du printemps 1404, il plut encore beaucoup. <sup>126</sup>

De 1419 à 1426, le temps est signalé comme très humide. Ainsi, la dernière semaine de septembre 1419, alors que l'on faisait les vendanges, "il a continuellement pleu et fait ort temps", de sorte "que les raisins furent gastez et porris es vignes et de ce est chose toute notoire en tout le pais" au point que l'on dut vendanger à Rochefort avec précipitation, et que les vins vendus à Rochefort en mai-juin 1420, comme à Dole en mai, "estoient troubles et tournees et de petite valeur et de faible couleur". Durant toute l'année 1421 la pluie a perturbé l'activité de la région doloise : ainsi, les "molins avoient chommé par long temps ... pour la grant habondance d'eaue que ou dit an fut en la riviere du dit Dole". En décembre 1421, à Rochefort, la structure des moulins "estoit alé aval par la grant aigue qui ou mois de decembre avoit esté es dits molins".

Dans l'hiver 1421/1422 d'importantes averses tombèrent encore sur le pays, au point que les étangs de Colonne furent dévastés. "De

126 - Arch. dép. Côte-d'Or, comptes d'Estevenin Vurry, B 1431, 1368/1369, f°42r°, B 1433, 1369/1370, f° 29 et 30: ces inondations sont énoncées pour la Loue, au niveau de La Loye, en avril-mai et en décembre 1370; Arch. dép. Côte-d'Or, B 1439, compte de Jean de Plaine, 1372/1373, f°32r° (17 février 1373); Arch. dép. Doubs, B 344, 1374; Arch. dép. Côte-d'Or, B 1458, compte d'Huguenin Mercerat, 1380/1381, f° 27r° et 49r°v° (janvier à mai 1381). Arch. dép. Côte-d'Or, comptes de Jean Chousat, B 1512, 1396/1397, f°62v°/63r°, mention de "grans inundacions d'eaues qui survindrent, environ la Saint-Martin d'ivers IIIxx et XIII", comptes de Jean Chousat, B 1520, 1399/1400, B 1536, 1402/1403, f°118r°v° (janvier 1403).

grandes aigues" sont encore citées en juin 1426, emportant une partie du moulin du Milieu de Dole.<sup>127</sup>

A la fin de l'année 1443, il est rapporté que "les aigues et rivières estoient tant grandes ou pays, que a grant penne et denger les pouvoit l'en passé" ; en juin 1444 le fondement des moulins fut miné par les "grandes aygues", comme durant l'hiver 1455, au printemps 1456 et en 1457. Les travaux de Michel Champion, soulignent aussi qu'à la fin du XVe siècle, en janvier 1493, en 1496 et 1499, les eaux du Doubs furent particulièrement élevées et endommagèrent la partie basse de la ville, les ponts et les moulins.<sup>128</sup> Charles Quint, en 1531, dans des patentes, souligne que les habitants de Dole en raison des "grandes inundacions d'eaux et des glaces que sont par cy devant survenuz es dites escluses", "les dits molins ont surjourné trois ou quatre mois sans pouvoir moldre. A raison de quoy les dits suppliants ont supporté de groz interestz parce que leur avoient envoyes moldre leurs bledz aux molins voisins".<sup>129</sup>

127 - Arch. dép. Côte-d'Or, comptes de Jaquot Vurry, B 1600, 1418/1419 (septembre 1419), B 1610, 1420/1421, don sur Dole au fermier des moulins Guiot Valin, et f°267v°, B 1614 compte de gruerie, 1/5/1421-30/4/1322, f°4v° (Colonne), B 1584, 1425-1426, f°216r° (juin 1426). Dans les années 1436/1438 les hautes eaux furent fréquentes, en particulier en 1437 celles de la Loue: Arch. dép. Côte-d'Or, comptes de Jean Toubin, B 1661, 1437, f°16r°v°.

128 - Arch. dép. Côte-d'Or, comptes de Jean Toubin, B 1685, hiver 1442-1443, f°110r°, B 1687, juin 1444; B 1735, compte de Jean Vurry, printemps 1456, f°153r°, 1457. CHAMPION (Michel), *Les inondations...*, ouv.cit., pp.198-211: mentionne les crues de 1404 - Besançon fut en partie inondée, les ponts de la Loue furent endommagés car la rivière déborda avec violence - de janvier 1493, 1496 et 1499.

129 - Arch. dép. Doubs, B 1080 et B 1878, f° 3r°v°, 17 juillet 1531.